

Le français à l'université

15^E ANNÉE / NUMÉRO 04 / QUATRIÈME TRIMESTRE 2010

Sommaire

PAGE 01 **Éditorial**

PATRICK CHARDENET

PAGE 02 **Point de vue** Orienter les filières universitaires francophones à partir des motivations, des attentes et des besoins des étudiants (une étude de cas à Vientiane, au Laos)

AURÉLIE CADIER

PAGE 04 **Ressources** Français et multilinguisme dans la science

LAURENT GAJO

PAGE 06 **Lire en français** Neuf notes de lecture

LORENZO DUGULIN, NASSIMA AMARI-ALLOUCHE, MONICA VLAD, CÉCILE SABATIER, JOAQUIM GUERRA, HELOISA ALBUQUERQUE COSTA, SELMA EL MAADANI, MARIE-ANGE BERNARD, PRISCILLA R. APPAMA

PAGE 12 **En français et en d'autres langues** Deux notes de lecture

MARIE-HÉLÈNE CATHERINE TORRES, DJAOUIDA HAMDANI KADRI

* imprimé sur du papier recyclé

AGENCE
UNIVERSITAIRE
DE LA FRANCOPHONIE

Éditorial

LES LANGUES À L'UNIVERSITÉ COMME PRATIQUES SOCIALES

Quels rôles et quelles places tient le français dans les activités éducatives, scientifiques, économiques, politiques et culturelles? En 14 colloques, les États généraux du français en Francophonie qui se sont déroulés du 4 juin au 22 octobre 2010, en Suisse¹, nous rappellent que les organisations humaines, les administrations, les entreprises, les associations doivent assumer de manière explicite leurs politiques linguistiques. Laurent Gajo nous propose ici une base de réflexion pour un débat sur le multilinguisme dans la science.

De la lecture à l'appropriation des connaissances, deux conditions sont posées : la compétence de lecture et la diffusion. Une des exigences des sociétés démocratiques complexes est d'augmenter les niveaux de compétence en les déconcentrant de pôles de pouvoir uniques. Ce qui est en jeu dans le processus mondial de production et de consommation des savoirs, c'est la maîtrise du langage et des langues dans leurs pratiques sociales diversifiées, et la maîtrise de l'accès dans un contexte concurrentiel transformé par la fluidité et la variété des échanges internationaux. Les formations universitaires peuvent-elles rester monolingues (cohérentes avec la langue principale d'éducation ou avec une seule langue internationale), ou doivent-elles s'ouvrir radicalement au multilinguisme? Ce ne sont plus des questions marginales. Il y a là des décisions engageantes à prendre : construire des savoirs en plusieurs langues (ce n'est pas une problématique de handicap, mais un défi), mettre à disposition des connaissances dans des systèmes d'accès libres et ouverts (c'est abonder le corpus global multilingue). Le portail «Savoirs en partage» qui est présenté ici contribue à tout cela pour ce qui est de la langue française; la réflexion sur les filières universitaires francophones témoigne de l'intérêt pour ces questions et de leur impact sur les activités d'enseignement, de recherche et de production d'outils auxquelles doivent contribuer les départements universitaires de français et les centres universitaires d'enseignement des langues.

/ PATRICK CHARDENET

1. <http://www.francparler.info/accueil/index.php?post/2010/10/28/Etats-g%C3%A9n%C3%A9raux-du-fran%C3%A7ais>

Orienter les filières universitaires francophones à partir des motivations, des attentes et des besoins des étudiants (une étude de cas à Vientiane, au Laos)

AUJOURD'HUI, AVEC LA MONDIALISATION DES MARCHÉS, ON CONSTATE QUE L'ANGLAIS DEVIENT LA PRINCIPALE LANGUE INTERNATIONALE. IL S'ENSUIT QUE, DANS LES RÉFORMES PROMUES PAR LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE LAO CONCERNANT L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES, L'ANGLAIS A ÉTÉ CHOISI COMME LV1. LE FRANÇAIS A ÉTÉ DÉSIGNÉ COMME LV2 DE PRIORITÉ, MAIS LE CHINOIS, LE VIETNAMIEN ET LE JAPONAIS SONT CONSIDÉRÉS COMME DES « LANGUES D'AVENIR »¹.

Cependant, le français semble connaître un regain ces dernières années grâce aux initiatives entreprises dans le contexte du projet Valofrase (Valorisation du français en Asie du Sud-est), qui réunit les partenaires des trois pays francophones de la région : le Cambodge, le Laos et le Vietnam. Son objectif principal est de relancer l'enseignement du français en renforçant la coopération tripartite pour constituer un pôle capable de mener à bien les politiques d'enseignement du français de façon autonome.

Ainsi, l'antenne de l'Agence universitaire de la Francophonie de Vientiane soutient des filières universitaires francophones (FUF) implantées dans cinq facultés laotiennes (génie civil, génie électrique, médecine générale, droit, économie et gestion). Le dispositif de ces filières intègre le français aux disciplines enseignées pour que les étudiants trouvent un intérêt direct à l'apprentissage de la langue : ils devraient pouvoir poursuivre leurs études dans un master 2 francophone non proposé en lao et/ou pouvoir utiliser le français dans l'exercice de leur métier. Ces filières de premier cycle ont un format similaire : cours de français renforcé les deux premières années pour atteindre au minimum un niveau A2 (validé par un DELF), puis poursuite de l'enseignement du français pour atteindre un niveau B1 en avant-dernière année et, si possible, un niveau B2 pour les étudiants provenant des classes bilingues franco-lao. Les cours scientifiques sont dispensés uniquement en lao les deux premières années, puis doublés par des cours en français à partir de la troisième année.

Les effectifs des filières, bien que connaissant une augmentation, font face à une certaine déperdition. Ainsi, en trois mois (janvier-mars 2009), près de 7,5 % des étudiants de FUF ont abandonné leur cursus en filière. Par ailleurs, on constate que le niveau de français atteint au terme de la formation est relativement faible par rapport au nombre d'heures de cours

suivies. En effet, il est généralement admis, notamment dans les manuels de préparation aux épreuves du DELF, qu'un total de 330 à 400 heures d'apprentissage en moyenne est nécessaire pour parvenir au niveau B1. Or, à la session d'examens de juin 2007, 1 étudiant sur 4 (3 sur 12 présents²) a échoué au DELF B1 en fin de 4^e année après avoir suivi plus de 660 heures de cours de français. C'est pourquoi les FUF n'ont pas hésité à introduire des changements dans leur mode de fonctionnement, de manière à améliorer les compétences linguistiques et scientifiques des étudiants.

Ainsi, les volumes horaires ont été modifiés à plusieurs reprises. Dernièrement, ils ont été réduits à cinq heures de français général par semaine, leur accroissement ne semblant pas accélérer nécessairement la progression des étudiants. Depuis la rentrée 2008, les horaires ont été aménagés de manière que les étudiants puissent également suivre un cours d'anglais et que l'étude d'une langue ne se fasse pas au détriment de celle de l'autre. À la rentrée 2004, les manuels d'enseignement-apprentissage ont été changés : la méthode *Studio*, qui donne une grande priorité à l'oral en début d'apprentissage, a été adoptée en remplacement de la méthode *Le Nouvel Espaces*.

Souhaitant avoir une idée des effets et de l'utilité des différentes « réformes » entreprises et des causes des « problèmes » mentionnés ci-dessus, on a effectué une enquête auprès d'un échantillon de 229 étudiants de FUF entre avril et mai 2009.

LE BILAN DES RÉSULTATS

Selon les résultats obtenus, la réduction du nombre d'heures de français à cinq par semaine semble convenir à la majorité des étudiants.

Cependant l'enquête révèle deux problèmes principaux sur le plan de l'organisation des FUF. Le premier est celui du

faible niveau des étudiants, qui se plaignent de la difficulté des cours de français général, du rythme d'enseignement, voire du manuel, et surtout de l'hétérogénéité du niveau de la classe. Le second est directement lié à l'enseignant ; il concerne les échanges entre celui-ci et ses élèves, et parfois même sa méthodologie, qui n'est apparemment pas assez communicative. Dans l'ensemble, les étudiants réclament plus d'activités grammaticales et plus de travail de production orale, de conversation et de prononciation.

En ce qui concerne le cours de français sur objectifs spécifiques (FOS), il apparaît, de manière surprenante, que 5,6 % des étudiants (troisième année et fin de cursus) ayant suivi ce cours ne comprennent toujours pas son utilité. Les remarques sur les cours de spécialité en français sont pour la plupart identiques à celles formulées dans le cas du français général, mais il ressort que près de 75 % des étudiants ne comprennent au mieux que la moitié du cours en raison de la difficulté qu'ils ont à maîtriser les termes scientifiques en français.

Par ailleurs, l'introduction de l'anglais ne semble pas avoir eu d'effet déterminant quant au choix des étudiants de première année de s'inscrire en FUF. Cependant, la grande majorité des étudiants de troisième et de fin de cursus (91,1 %) disent que, si la possibilité leur en avait été offerte, ils auraient suivi des cours d'anglais.

Enfin, il ressort de manière évidente que, pour l'ensemble des étudiants, la maîtrise du français est considérée comme aussi importante que celle de l'anglais (plus de 80 %).

Ces résultats ont permis de mieux cerner les besoins, les attentes et les motivations des étudiants quant à leurs études en FUF, et de formuler en toute humilité quelques propositions d'amélioration, dont certaines seulement seront énumérées ici.

LES MESURES DE RÉDUCTION DE L'HÉTÉROGÉNÉITÉ DES CLASSES

Pour régler la question de l'hétérogénéité des classes, il serait intéressant de faire passer aux étudiants, à leur entrée en FUF, un test permettant de les répartir selon leur niveau. Bien entendu, cela requerrait davantage d'organisation et ne serait possible qu'à partir du moment où les groupes auraient des effectifs relativement équilibrés.

LA MISE EN PLACE DE PETITS GROUPES POUR TRAVAILLER L'ORAL

Comme la grande majorité des étudiants a exprimé la volonté de travailler plus l'oral, il pourrait être envisageable, sans trop alourdir l'emploi du temps, de mettre en place une plage horaire pour le travail en groupes avec l'enseignant ou avec un stagiaire francophone natif à partir de débats, de jeux de rôle, d'activités de correction phonétique, etc.

Cela permettrait aux étudiants de mieux assimiler ce qu'ils apprennent en classe par une pratique réelle, régulière et plutôt ludique.

L'EMBAUCHE D'UNE PERSONNE CHARGÉE UNIQUEMENT DU CONSEIL PÉDAGOGIQUE ET DE LA FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS

Étant donné le constat d'insuffisance des échanges entre étudiants et enseignants et le déficit en pratiques didactiques innovantes, il serait intéressant d'engager une personne chargée uniquement du conseil pédagogique et de la formation continue des enseignants. Cette personne effectuerait régulièrement des observations de classe, puis discuterait avec l'enseignant de ses méthodes et de la mise en pratique de ce qu'il a appris au cours des différentes formations suivies.

LA TRANSFORMATION À TERME DES FUF EN FILIÈRES PLURILINGUES

Les résultats de l'enquête révèlent l'intérêt très fort des étudiants pour l'apprentissage et la maîtrise de deux langues étrangères, à savoir l'anglais et le français, aujourd'hui de plus en plus nécessaires pour la préparation de leur avenir universitaire et professionnel. En effet, comme le souligne P. Chardenet³, «on peut aujourd'hui se poser la question de la pertinence de filières exclusivement francophones dans des contextes de préparation à des cycles d'études ou à des emplois où les compétences plurilingues deviennent des atouts». Ainsi, il semble opportun d'intégrer systématiquement l'apprentissage d'une deuxième langue étrangère, aujourd'hui l'anglais. À terme, d'autres langues pourraient être proposées, l'objectif n'étant pas de promouvoir une langue particulière, mais de valoriser le plurilinguisme dans son ensemble.

/ AURELIE CADIER

UNIVERSITÉ PARIS 3 – SORBONNE NOUVELLE (FRANCE)

-
1. GUILLOU, M. (2006). « Les classes bilingues, un moyen de relancer la Francophonie en Asie du Sud-Est : quelques réflexions sur la Francophonie en Asie du Sud-Est », *Voxlatina*, le 23 juin, offert en ligne : http://www.voxlatina.com/vox_dsp2.php3?art=1977 (10/11/2010).
 2. Données fournies par P. Beaudouin, président du centre d'examens DELF-DALF du CCCL de Vientiane.
 3. CHARDENET, P. (2010). « Mettre les langues au centre des enseignements supérieurs : des filières universitaires francophones aux compétences plurilingues », *Faire des études en langue française*, Le français dans le monde/Recherches et Applications, numéro spécial semestriel, Paris : CLE International, p.120-121.

Français et multilinguisme dans la science

« LA LANGUE TIRE LA SCIENCE », SELON LE PHYSICIEN JEAN-MARC LÉVY-LEBLOND (1996), QUI EST INTERVENU LE 18 OCTOBRE 2010 AU COURS DU COLLOQUE « FRANÇAIS ET MULTILINGUISME DANS LA SCIENCE » TENU À L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE DANS LE CADRE DES ÉTATS GÉNÉRAUX DU FRANÇAIS EN FRANCOPHONIE.

Afin de réfléchir à la place du multilinguisme dans la science, il faut d'abord prendre au sérieux la langue et considérer le nécessaire et formidable outil de médiation qu'elle constitue pour les savoirs. Dans ce contexte, la diversité des langues multiplie les voies d'accès à la connaissance et apparaît comme une source de complexité. Elle ne fait que mieux souligner la densité des savoirs qui, parce qu'ils sont scientifiques, entrent en collision, en discussion, enrichissent et brouillent des paradigmes et permettent tout simplement le progrès.

Progresser et faire progresser la collectivité demeure sans doute le but ultime de la science, pour autant qu'on ne confonde par progression et précipitation. En effet, sous prétexte d'une science qui va toujours plus vite ou de découvertes spectaculaires dont il faudrait garder la primauté, on pense parfois pouvoir passer au travers de la langue en choisissant un médium unique et « universel » pour la communication des savoirs. Or, les résultats spectaculaires sont rares et font l'objet d'un long processus de maturation. Les notions d'économie et d'immédiateté sont antiscientifiques. Il convient donc de distinguer entre l'intensité de la réflexion scientifique et la communication plus ou moins rapide de ses résultats.

Il est important de dissocier l'élaboration des savoirs et leur diffusion. Dans la phase d'élaboration, les scientifiques passent par des moments de silence, se formulent leurs réflexions à eux-mêmes, échangent avec leurs équipes. La formulation et la reformulation correspondent à des processus fondamentaux, un savoir reformulé étant un savoir plus contrôlé, plus abouti. Le fait de travailler dans plusieurs langues rend la reformulation nécessaire et crée des liens entre l'opacité des langues – surtout étrangères – et la densité des

savoirs (Gajo, 2006). Des savants de plusieurs disciplines en fournissent de nombreuses illustrations. Par exemple, le fait de réfléchir, avec des étudiants en médecine, sur le passage de la notion de corps en français à celles de *Körper* et de *Leib* en allemand permet d'aborder les représentations du corps dans différentes traditions, perspectives et disciplines (anatomie, philosophie, théologie, etc.). On pourra aussi réfléchir, en français, sur les épithètes [corps] *souffrant, éprouvé, ému, restauré* (Benaroyo, 2010). En droit, on insistera sur l'importance de la coopération plurilingue des concepts, qui débouche sur des lois mieux calibrées, plus explicites, car davantage négociées. En Suisse, par exemple, pays officiellement multilingue, dans le cadre de la loi quant à la recherche sur les organismes vivants, après avoir traduit – et non coélaboré – la notion de dignité de la créature sur la base de l'allemand *Würde der Kreatur*, on a glissé, au moment des dispositions gouvernementales, vers la formulation « intégrité des organismes vivants » (Papaux, 2010). Les enjeux de ce glissement touchent la nature même des concepts et leurs présupposés théoriques et idéologiques. En débattre est nécessaire.

À la phase d'élaboration succède la phase de diffusion, car un savoir scientifique, pour garantir le progrès collectif, doit circuler largement. Certains types de circulation devront sans doute compter sur des langues à grande diffusion. Toutefois, des moyens existent pour que la diversité linguistique occupe une place constructive au cours de cette phase-là aussi, à l'écrit et à l'oral, et pour que les impératifs de la communication des savoirs n'engendrent pas un appauvrissement de la langue de la science. On citera notamment la traduction, les résumés dans une pluralité de langues, les présentations en langue A avec support visuel en langue B, les stratégies d'intercompréhension en langues

LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ BULLETIN DES DÉPARTEMENTS DE FRANÇAIS DANS LE MONDE / ISSN 1017-1150 (édition papier) / ISSN 1560-5957 (édition électronique) / **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** BERNARD CERQUIGLINI **RÉDACTION** PATRICK CHARDENET **CONCEPTION ET RÉALISATION** WWW.BERTUCH.CA / **LA RÉDACTION REMERCIE, POUR LEUR CONTRIBUTION À CE NUMÉRO** MARC CHEYMOL, DRAGANA DRINCOURT, AMÉLIE NADEAU.

AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE CASE POSTALE DU MUSÉE, C.P. 49714, MONTRÉAL (QUÉBEC), H3T 2A5, CANADA / **TÉLÉPHONE** 514.343.6630 **TÉLÉCOPIEUR** 514.343.2107 **COURRIEL** FRANCAIS-LANGUES@AUF.ORG / **WWW.BULLETIN.AUF.ORG** / REPRODUCTION ENTIÈRE OU PARTIELLE AUTORISÉE AVEC MENTION DE NOTRE TITRE ET DE L'URL DE NOTRE SITE.

proches. Par ailleurs, la circulation des savoirs ne saurait simplement ignorer la multiplicité des langues et des communautés qui les ont élaborés. Au-delà de ces communautés savantes existe la communauté au sens large, qui finance ces savoirs, en bénéficie, essaie parfois de se les approprier. Cette communauté est elle-même plurielle et exige une attention diversifiée. Enfin, l'appui à la diffusion plurilingue implique un soutien des communautés scientifiques dans leurs langues de référence. Pour le français, on pensera à des outils comme l'indexation des revues, la promotion de revues internationales (ex. : *Synergies*), la collaboration entre Presses universitaires, l'avènement d'une fédération de savants de langues romanes, ou encore, le nouveau portail de l'AUF «Savoirs en partage» (voir ci-contre).

L'élaboration et la diffusion des savoirs scientifiques constituent des opérations ancrées dans des lieux institutionnels privilégiés, les universités. Il s'agit d'y développer une politique linguistique explicite à même d'encourager la prise au sérieux de la langue et des langues. Réduire la part de la diversité dans le travail académique risque de réduire la langue à une simple nomenclature et, du coup, la science à un empilement de notions peu articulées et supposées universelles. Certes, l'Académie doit faire des choix, mais elle ne saurait entrer dans une dynamique de simplification qui engendrerait une réduction encore plus forte au niveau de l'École obligatoire. À l'heure actuelle, on encourage vigoureusement la mobilité étudiante, mais au nom de quoi? De la rencontre de l'autre ou du même? Investir dans la mobilité signifie investir dans la diversification, dans la défamiliarisation. Prendre distance, déconstruire des évidences, réinventer la langue à chaque innovation, voilà les conditions du progrès scientifique. L'étrangeté d'une langue, le questionnement de la sienne propre, la pluralité des langues constituent ainsi des garanties essentielles à la richesse et à l'intégrité des savoirs.

/ LAURENT GAJO
UNIVERSITÉ DE GENÈVE (SUISSE)

Références

- Benaroyo, L. [2010]. Intervention lors de la table ronde *Plurilinguisme et construction des savoirs*, Colloque «Français et multilinguisme dans la science», Genève, 18.10.2010.
- Lévy-Leblond, J.-M. [1996]. *La pierre de touche, la science à l'épreuve*. Paris : Gallimard, coll. Folio Essais.
- Gajo, L. [2006]. « Types de savoirs dans l'enseignement bilingue : problématique, opacité, densité », *Éducation et sociétés plurilingues* 20, p. 75-87.
- Papaux, A. [2010]. Intervention lors de la table ronde *Plurilinguisme et construction des savoirs*, Colloque «Français et multilinguisme dans la science», Genève, 18.10.2010.

«SAVOIRS EN PARTAGE» : NOUVEAU PORTAIL DE L'AUF AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ UNIVERSITAIRE INTERNATIONALE

L'Agence universitaire de la Francophonie présente son portail «Savoirs en partage», qui propose à la communauté universitaire de nouveaux services et des outils destinés à faciliter le travail en commun, accessibles sous différentes rubriques :

- Un répertoire des chercheurs donne accès aux profils de plus de 6 500 chercheurs, étudiants-chercheurs et enseignants-chercheurs, engagés ou souhaitant s'engager dans les projets scientifiques appuyés par l'AUF. Il permet à la communauté scientifique de se mobiliser autour de projets en fonction de repères thématiques et régionaux. Les utilisateurs inscrits ont la possibilité de préciser leur discipline et de choisir leurs centres d'intérêt dans des listes prédéfinies ou non (thèmes de recherche, groupes de recherche). Ils peuvent également utiliser le répertoire pour faire connaître leurs publications.
- Un agenda propose aux chercheurs de se tenir informés des manifestations scientifiques ou de déposer une annonce. Cet outil de communication et de veille, au service des universitaires et des scientifiques francophones, leur permet d'être au fait des manifestations scientifiques et de répondre aux appels à communications et à contributions ainsi qu'aux appels à projets.
- Un ensemble de contenus académiques et documentaires (ouvrages, revues, articles, cours en ligne) ou de sites produits en partenariat avec les universités membres. L'accès à ces contenus a été unifié.
- Des actualités scientifiques, reprises de nos différents sites en région.

Toutes ces rubriques sont accessibles par région ou par discipline, selon la situation géographique ou les centres d'intérêt des utilisateurs. Elles peuvent être interrogées simultanément (moteur de recherche transversal) ou séparément (menu en haut de page).

/ GILLES D'EGGIS

LINGUISTIQUE

01 / Le discours et la langue. Revue de linguistique française et d'analyse du discours

Ce premier numéro de la revue *Le discours et la langue. Revue de linguistique française et d'analyse du discours* s'attelle à faire retravailler les notions d'ethnotype et de sociotype en partant des mots de la langue, principalement du lexique, qui sont appréhendés selon des champs disciplinaires différenciés – la sociologie, la psychologie sociale, l'analyse du discours médiatique et littéraire – mais qui ont en commun d'avoir rencontré et interrogé les phénomènes de catégorisation, de typification et de stigmatisation identitaire.

Ce numéro inaugural entend illustrer la ligne de conduite de cette revue dirigée par Laurence Rosier, qui se propose de diffuser les travaux menés en français et sur le français dans le cadre de l'analyse linguistique des discours en privilégiant les contributions qui s'inscrivent dans le cadre des théories de l'énonciation, qui combinent l'analyse des marques formelles et du contexte sociodiscursif ou qui appréhendent des corpus inédits.

Les 12 contributions présentées ici associent étroitement les questions de la construction des normes, de la désignation et de la représentation sémiotique. On s'intéresse aux monuments de la littérature revus sous le prisme des ethnotypes et des sociotypes dans les articles de Philippe Vienne et d'Abdoulaye Diouf, aux littératures émergentes comme la littérature chinoise écrite en français (Sophie Croiset), ainsi qu'aux discours politiques (Aurélie Olivesi), électroniques et médiatiques (Jean-Paul Honoré) qui abordent des figures de cristallisation identitaire comme le juif (Pierre Zoberman), l'homosexuel (Florimond Rakotonaelina), la mère porteuse (Elisa Raschini) et l'écrivain (Malika Temmar) prises dans des filets interculturels (Audrey Heine et Laurent Licata, Michelle Lecolle) et liées à la circulation des stéréotypes dans une perspective interdisciplinaire (Guy Achard-Bayle).

/ LORENZO DUGULIN

UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2 (FRANCE)

02 / La théorie du discours. Fragments d'histoire et de critique

Ce nouveau numéro de la revue est un véritable hommage rendu à la théorie de l'analyse du discours (AD). Composé de trois parties, il déploie tout un parcours aussi riche que complexe. Après une présentation signée Marie-Anne Paveau, le premier chapitre, «Rencontres et voyages», passe en revue des lieux de confrontation : un lieu symbolique d'abord, tant l'analyse du discours y est montrée comme marquée par la personnalité de Jean Peytard, deux lieux réels ensuite, l'un montrant comment la République démocratique du Congo est un foyer où les étapes de l'évolution de l'AD sont logiquement enchaînées (initiation, mutation et extension), l'autre exposant une version de l'histoire du développement de l'AD française au Brésil.

Le deuxième chapitre, «Aventures théoriques», comprend un rappel historique touchant l'émergence de la notion de formation discursive au sein de l'AD – notion fortement imprégnée de l'idéologie marxiste. Il s'attarde ensuite au fonctionnement de l'analyse automatisée du discours en tant que programme de recherche conçu et réalisé par Michel Pêcheux et, enfin, aux rapports étroits qu'entretiennent l'AD et la sociolinguistique compte tenu de leur émergence parallèle au sein du «paysage des sciences du langage».



/ 01

« Ethnotypes et sociotypes :
normes, discours, cultures »
2009, Tome 1-1, édité par Laura
Calabrese et Laurence Rosier
ISBN : 978-2-87525-004-9, 194 pages

E.M.E. & Intercommunications S.P.R.L.
40, rue de Hanret
B-5380 Fernelmont (Belgique)
Tél. : +32 (0) 81 83 42 63
Fax : +32 (0) 81 83 52 63
info@intercommunications.be
www.intercommunications.be



/ 02

Revue SEMEN
2010, numéro 29
coordonné par Marie-Anne Paveau
ISBN : 978-2-84867-289-2, 177 pages

Presses universitaires
de Franche-Comté
131, boulevard Saint-Michel
75005 Paris (France)
http://pufc.univ-fcomte.fr/

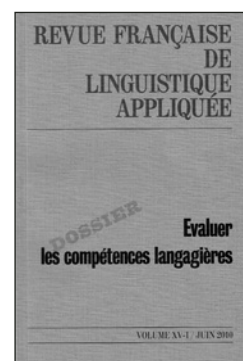
Enfin, le troisième chapitre, «Avenirs critiques», revient sur la nécessité d'associer différentes disciplines pour appréhender le discours en articulant de façon complémentaire les travaux anciens et les dispositifs actuels de l'analyse du discours. Cette partie montre combien la notion de dialogisme est importante dans le domaine de l'AD. L'objectif visé est donc de mettre en lumière les corrélations existant entre le discours, l'histoire, la critique et les sciences du langage – corrélations qui, pour être exhaustives, ouvrent la voie à la pluridisciplinarité. Cet objectif est parfaitement atteint. En cela, ce numéro pourrait avoir un grand intérêt aussi bien pour le chercheur initié que pour l'étudiant en route vers l'initiation.

/ NASSIMA AMARI-ALLOUCHE
UNIVERSITÉ D'ALGER (ALGÉRIE)

03./ Revue française de linguistique appliquée. « Évaluer les compétences langagières »

Ce numéro de la *Revue française de linguistique appliquée* propose un parcours riche et composite de la notion d'évaluation en matière de compétences langagières. Les auteurs, issus d'espaces géographiques et de recherche différents, proposent des articles se rapportant tous à la diffusion massive du CECR, qui a profondément changé les mentalités et les pratiques dans le domaine de la construction des tests de langue. Ils offrent des éclairages complémentaires sur la notion d'évaluation dans le domaine complexe de la langue. Ainsi, la revue s'ouvre sur deux textes de cadrage rédigés respectivement par T. MacNamara et J.-M. de Ketele, qui posent le problème du rôle des tests en proposant d'interroger l'évaluation dans le cadre plus large de la professionnalisation du métier d'enseignant. Les deux articles suivants, émanant de J. Kunnan et de J. Noijons et E. Gille, évoquent le problème de l'équité des tests à l'aide d'exemples portant sur la construction de ces derniers ainsi que sur la mise en place d'une banque internationale d'items-tests. L'article de M. Anquetil et de M.-C. Jamet, ainsi que celui de G. Boubnova, présentent deux points de vue différents sur l'introduction des certifications internationales au niveau universitaire en Italie et en rapport avec l'Olympiade fédérale de français en Russie. Quant aux trois derniers textes, ils portent sur des aspects relatifs à l'évaluation de la lecture : dépistage précoce des difficultés d'apprentissage (S. Valdois), analyse des différents outils mis à la disposition des professionnels de l'éducation (J. Ecalte) et, finalement, évaluations effectuées lors des Journées d'Appel de Préparation à la Défense (J.-P. Riviere, F. De La Haye, J.-E. Gombert et T. Rocher). Loin d'épuiser le sujet, ce numéro propose un puzzle varié et riche de sens des approches liées à l'évaluation dans le domaine de la langue.

/ MONICA VLAD
UNIVERSITÉ OVIDIUS CONSTANTA (ROUMANIE)



/ 03

Juin 2010, volume XV-1
ISSN : 1386-1204, 151 pages

Publications linguistiques
15, rue Lakanal
F-75015 Paris
Tél. : +33 (0)1 45 33 61 18
www.rfla-journal.org
publiling@wanadoo.fr

04 / L'enfant dans sa langue

Cet ouvrage nous conduit au pays du langage, à l'âge où l'enfant met en place les premiers marqueurs de son discours par l'intermédiaire de ses expériences langagières. La première partie du livre nous ramène aux travaux fondateurs sur l'acquisition du langage. Depuis Itard et son étude sur Victor, «l'enfant de l'Aveyron» (1807), jusqu'à Darwin (1877), en passant par les travaux de Baldwin (1895) et de William et Clara Stern (1907), par les premières monographies langagières de Leopold (1939-1949) sur le bilinguisme de sa fille et par l'œuvre de Piaget (à partir de 1936), Aliyah Morgenstern nous fait (re)découvrir les pionniers des études sur les processus acquisitionnels et les perspectives qui étaient les leurs.

Dans la seconde partie, à partir de cinq études différentes quant à leurs points de focalisation mais complémentaires quant à leur visée (mettre à jour les premiers marqueurs de la grammaire et de la grammaticalité chez l'enfant), l'auteure dessine rigoureusement les étapes que trois enfants francophones âgés de moins de trois ans traversent pour construire le tissu grammatical du langage.

En entrecroisant différents champs disciplinaires, en alliant observations et analyses quantitatives et qualitatives, en plaidant pour une linguistique de corpus et de l'oral, Aliyah Morgenstern réussit à nous faire vivre au rythme des enfants les étapes de l'acquisition du langage et à interroger les catégories employées par les linguistes pour décrire ces dernières.

/ CÉCILE SABATIER

SIMON FRASER UNIVERSITY (CANADA)

DIDACTIQUE

05 / Enjeux. Revue de formation continuée et de didactique du français

Ce numéro présente différents univers de la didactique des langues et de la littérature. D'abord, Jérôme David pose un regard nouveau sur l'enseignement de la littérature : en s'appuyant sur les notions de globalisation de l'art et de littérature mondiale, il montre les avantages d'une approche didactique du choix des textes et d'une analyse centrée sur les caractéristiques internationales des littératures nationales. Toujours dans le domaine de la lecture, Micheline Dispy et Jean-Louis Dumortier établissent une classification des questions et des injonctions liées à une stratégie utilisée en classe : les questionnaires de compréhension en lecture. Étayée à partir de plusieurs aspects textuels et de plusieurs niveaux de compréhension, elle s'avère utile, car elle dévoile d'une manière accessible les difficultés principales que rencontrent les étudiants devant les questions des enseignants. Ce genre de questionnaire, qui s'adresse aux étudiants sur le plan métacognitif, constitue la pratique réflexive la plus répandue. C'est la conclusion à laquelle sont arrivés Marc Slingeneyer et Serge Bibauw après avoir interrogé plusieurs enseignants belges du troisième degré du secondaire. Dans leur recherche, ils ont transposé de manière didactique le concept de praticien réflexif de Schön, pour analyser les stratégies des enseignants visant la compétence réflexive chez les étudiants. Leur enquête leur a permis de catégoriser ces pratiques et de proposer deux stratégies pour la classe. Quant aux deux derniers articles, ils se penchent sur l'enseignement de l'écrit : d'une part, Martine Cavanagh explique comment établir une démarche d'enseignement de l'écrit à partir de la



/ 04

2009, Aliyah Morgenstern
ISBN : 978-2-87854-462-6
Presses Sorbonne Nouvelle, 254 pages

8, rue de la Sorbonne
75005 Paris (France)
Tél. : + 33 (0)1 40 46 48 02
Fax : + 33 (0)1 40 46 48 04
psn@univ-paris3.fr
<http://psn.univ-paris3.fr>



/ 05

Printemps 2010, numéro 77
ISBN : 978-2-87037-676-8, 123 pages

Presses universitaires de Namur
13, Rempart de la Vierge
5000 Namur (Belgique)
Tél. : + 32 (0) 81 72 48 84
Fax : + 32 (0) 81 72 49 12
pun@fundp.ac.be
www.pun.be

séquence didactique; d'autre part, Henda Toumi montre que l'évaluation formative en aval de la démarche permet de renforcer les compétences acquises.

/ JOAQUIM GUERRA

UNIVERSIDADE DO ALGARVE (PORTUGAL)

06 / Synergies Roumanie. Sciences du langage et didactique des langues. Frontières et rencontre

Ce numéro pose un vaste regard sur les questions et les défis, les frontières et les rencontres, les particularités et les diversités de contextes auxquels les enseignants et les chercheurs des pays de l'Europe Centrale et Orientale font face dans leur quotidien.

L'ensemble comprend quatre parties. Les premiers articles, qui traitent de la problématique de la formation initiale et continue des enseignants de français, attirent notamment l'attention des lecteurs sur les grands changements dus à l'intégration du système Bologna dans les universités, la place du français dans les systèmes éducatifs, l'enseignement du français sur objectifs spécifiques et le Cadre européen (CECR).

Les articles de la deuxième partie témoignent de l'importance de réfléchir sur les rapports entre sciences du langage et didactique des langues étrangères tout en considérant la particularité de chaque champ de recherche. Les sujets abordés, qui portent notamment sur des questions théoriques et méthodologiques, encouragent les enseignants à se questionner sur leurs pratiques pédagogiques et sur leur rôle de formateurs de formateurs.

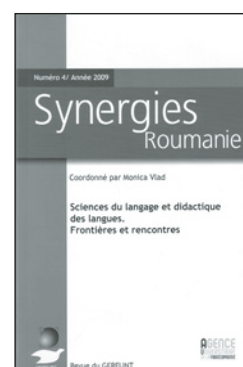
La troisième partie de la revue, intitulée «Littérature et critique roumaine contemporaine», met en relief les problématiques qui sont au cœur de la production littéraire en Roumanie, en particulier l'histoire de la littérature roumaine, l'imaginaire roumain et la production des chroniqueurs de ce pays au début des années 60.

Enfin, on notera la nouvelle rubrique de la revue, «Place à la jeune recherche». Il s'agit d'une excellente initiative. On y présente les comptes rendus de thèses ou de mémoires de jeunes chercheurs, rendant par le fait même accessibles à tous les réflexions et les recherches réalisées dans les universités.

En définitive, cette publication très dense se distingue par l'actualité et la qualité des articles qui y sont présentés. Elle est d'ores et déjà une des références des enseignants et des chercheurs de FLE.

/ HELOISA ALBUQUERQUE COSTA

UNIVERSIDADE DE SÃO PAULO (BRÉSIL)



/ 06

2009, numéro 4
coordonné par Monica Vlad
ISSN : 1841-8333, 256 pages

Revue du Gerflint
Centrul de Cercetări Literare
și Enciclopedice
Str. Horea, nr. 31, Cabinet 140
cod 400202
Cluj-Napoca (Roumanie)
Fax : (+40) 264 598343
<http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/revues.html>

07 / L'image en mouvement. La médiation du regard

L'ouvrage traite des fonctions didactiques et pédagogiques que l'image télévisuelle est à même d'assurer.

La première partie est une réflexion sur les effets médiatiques de cette image sur le spectateur. Quant à la deuxième, elle analyse les fondements des processus sémiotiques et cognitifs de l'appropriation, par le récepteur, de la rhétorique de l'image animée. La dernière, pour sa part, reconsidère l'usage de l'image, réduite au simple rôle illustratif, et propose des processus d'apprentissage fondés sur une méthodologie de médiation sémiocognitive de l'image en mouvement.

L'auteur adopte une démarche systémique transdisciplinaire alliant sémiotique, pragmatique, didactique et sciences cognitives. Son objectif est d'établir une interaction entre le champ des médias, qui façonnent les réceptions mentales des spectateurs au moyen d'une koinè télévisuelle ayant un système symbolique codé, et celui de l'éducation, susceptible d'exploiter de manière constructive l'image en mouvement. L'analyse méthodique de la réception contribue ainsi à la promotion de la production. Après un examen des processus sémiocognitifs de l'acquisition des codes de la rhétorique audiovisuelle par le récepteur, l'auteur propose une méthodologie d'exploitation didactique cognitive de l'image animée sur la base d'un traitement sémiotique de l'information visuelle. Entre perception par l'auditoire et cognition par un agent actif s'opère une interaction engendrant un processus évolutif de la construction et de la réception du sens. L'image animée devient alors un support de médiation qui participe à la structuration de la pensée si, au moment de la médiatisation, elle est exploitée comme guide de la compréhension et de l'acquisition des savoirs.

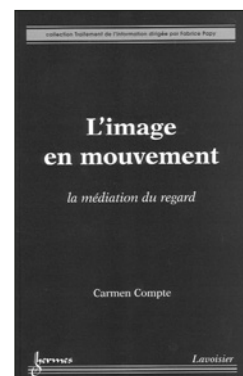
/ SELMA EL MAADANI

UNIVERSITÉ MOHAMED V SOUISSI (MAROC)

LITTÉRATURES

08 / Les littératures de langue française à l'heure de la mondialisation

Cet ouvrage propose les textes de 13 écrivains réunis en colloque à Montréal, en 2008, un an après la parution du *Manifeste pour une littérature-monde*. On y trouve «des éléments de réponse, mais également, de nouvelles interrogations». La francophonie, récusée par le *Manifeste*, est «un espace encore à créer»: la France devrait en faire partie au même titre que les autres littératures en français et non plus en constituer le noyau central. Si on veut atteindre ce but, la langue française doit rester la langue de la culture, et le rayonnement mondial de sa littérature ne doit plus dépendre de l'économie. «La francophonie est un organisme politique international dont les buts explicites énoncés dans sa charte sont la promotion de la langue française dans le monde et la défense des diversités culturelles.» Ces diversités sont essentielles, comme l'explique Vénus Khoury-Ghata: «Mon nomadisme entre deux langues a forgé une langue mitoyenne, une langue autre, pratiquée par d'autres écrivains souvent francophones.» Encore faudrait-il que cette littérature en «langue autre» ne fût plus dite «marginale». Le recueil met aussi l'accent sur la lecture et sur l'impact de la rencontre avec les textes en français: «L'activité de traduction qui anime tout à coup la langue a le pouvoir de transformer un enfant en écrivain», mais le désapproprie aussi de sa langue locale. Ce malaise peut se résoudre dans «le présent continu de la lecture», selon l'expression de Joël Des Rosiers, la littérature devenant alors le seul



/ 07

2009, Carmen Compte
ISBN : 978-2-7462-2360-8, 344 pages

Collection «Traitement de l'information»
Hermès-Lavoisier
11, rue Lavoisier
75008 Paris (France)
www.lavoisier.fr



/ 08

2010, sous la direction de Lise Gauvin
ISBN : 978-2-89647-284-0, 183 pages

Éditions Hurtubise
1815, avenue De Lorimier
Montréal (Québec)
H2K 3W6
www.editionshurtubise.com

moyen de défendre la langue française menacée et de rendre compte de la violence du monde contemporain, tout en se libérant de la toute-puissance de l'Histoire, y compris de la coloniale. Loin des clichés, ce livre conduit réellement à la réflexion.

/ MARIE-ANGE BERNARD

ASSOCIATION CHARLES PLISNIER (BELGIQUE)

CULTURE ET SOCIÉTÉ

09 / Histoire de l'oubli en contextes postsocialiste et postcolonial

«L'oubli, en somme, est la force vive de la mémoire, et le souvenir en est le produit.» Non loin des préoccupations de Marc Augé (1998), Patrick Vauday, dans sa préface des actes du colloque *Histoire de l'oubli en contextes postsocialiste et postcolonial*, insiste sur la nécessité de repenser l'oubli comme objet d'histoire.

Les différents textes regroupés ici portent sur l'Europe de l'Est, l'Algérie, le Rwanda, le Tibet et Madagascar, et sur leurs démêlés avec l'oubli. Cette diversité se reflète dans les angles d'attaque. Au regard nécessaire de l'historien s'ajoutent d'autres regards – ceux du philosophe, de l'anthropologue et de bien d'autres spécialistes –, qui le complètent.

La première partie, théorique, nous explique comment l'oubli fait l'histoire en s'appuyant sur la réappropriation et la reconstruction des mémoires collectives. La deuxième section touche les traumatismes psychologiques de l'oubli et tente de sonder l'utilité des remèdes sociopolitiques. La partie suivante, qui est la plus étoffée de toutes car directement liée à l'histoire, se donne pour but d'ausculter «les stratégies de l'oubli dans les constructions politiques des mémoires nationales». Enfin, la dernière partie, «Esthétique: parler l'oubli dans les langues et les arts», propose des réflexions sur la relation entre langue et oubli – la langue porte en général les traces de la mémoire, car elle est en partie façonnée par l'oubli.

Cet ouvrage, sans être le seul du genre, propose une nouvelle réflexion sur le phénomène de l'oubli et sur la manière dont il travaille l'histoire. C'est, en définitive, une pierre à ajouter au monument de la mémoire et de l'oubli.

/ PRISCILLA R. APPAMA

MONASH UNIVERSITY – SOUTH AFRICAN CAMPUS (AFRIQUE DU SUD)



/ 09

Actes du colloque des 24 et 25 octobre 2008 à Koper (Slovénie)
Sous la direction de P. Vauday, P. Zupanc, R. Močnik et D.B. Rotar
ISBN : 978-961-6732-08-6, 2009
Založba Annales, 456 pages

Univerza na Primorskem – Znanstveno-raziskovalno središče Koper
Garibaldijeva 1, 6000 Koper (Slovénie)
Tél. : +386 5 663 77 34
info@zrs-kp.si
www.zrs.upr.si

10 / Atelier de traduction n° 11 et n° 12

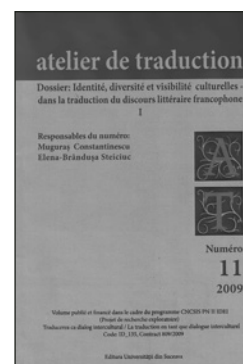
Les numéros 11 et 12 proposent d'éclairer, d'approfondir et de nuancer les relations étroites et complexes qui existent entre les idées d'identité, de diversité et de visibilité culturelles. Ces trois concepts concernent le dialogue interculturel et se rapportent donc, par extension, au domaine de la traduction. Les deux numéros sont aussi riches en articles de spécialistes en études de la traduction qu'en témoignages de traducteurs; ils allient donc la théorie à la pratique. Par ailleurs, il convient de souligner l'importance des profils des traducteurs, qui ont le mérite de donner aux textes une visibilité sans pareille. Les études présentées et les entretiens reproduits tentent de répondre à des interrogations scientifiques comme, selon les concepts d'Antoine Berman: comment traduire une œuvre littéraire de façon éthique et non pas ethnocentrique? Ou: comment traduire les régionalismes et les dialectes en une autre langue-culture? Ces questions s'attaquent à la problématique de la déterritorialisation des œuvres et des lecteurs. Les auteurs qui ont participé à ces numéros sont des professeurs et des chercheurs roumains, bien sûr, mais aussi et surtout des savants issus d'autres régions du monde, comme l'Albanie, la France, l'Italie, la Belgique, le Liban, la Nouvelle-Zélande et le Brésil. Cela renforce le caractère cosmopolite des textes.

/ MARIE-HÉLÈNE CATHERINE TORRES
UNIVERSIDADE FEDERAL DE SANTA CATARINA (BRÉSIL)

11 / Les Langues Modernes

Ce numéro des *Langues Modernes* présente le deuxième volet d'un dossier consacré aux disciplines non linguistiques (DNL). Axé sur la formation des enseignants, il comprend sept articles. Le premier (L. Gajo) porte sur les spécificités de l'enseignement bilingue dans une perspective de didactique du plurilinguisme. Il propose l'intégration de quatre composantes qui devront donner une certaine polyvalence aux enseignants des classes bilingues: formation en L2, en discipline dite non linguistique, en didactique du plurilinguisme et en méthodologies transversales. Le deuxième article (M.-F. Mailhos) est axé sur la perspective européenne dans laquelle devrait s'inscrire la formation initiale des enseignants de DNL et de LV. Le suivant (J.-M. Brauer) traite de l'intérêt de la «certification complémentaire» pour l'enseignement de la DNL. Le quatrième texte (G. Schlemminger) porte sur les disciplines enseignées en L2 et pose la question des modèles didactiques de l'enseignement bilingue. Il fait la présentation d'un modèle rhénan de formation et souligne l'importance d'une approche interactive, qui semble encore loin d'être effective. L'article «DNL «allemand-cuisine»» (C. Alain) montre comment on peut dépasser le paradoxe de l'enseignement, en langue étrangère, d'une matière technologique qui ne requiert pas beaucoup d'échanges verbaux: il suffit d'intégrer les deux enseignements et de procéder à un effort de conceptualisation des apprentissages. L'avant-dernier article (L. Guervenou et V. Le Meur) rapporte les résultats d'une enquête sur le travail interdisciplinaire et conclut à la nécessité de formations mixtes entre professeurs de LV et de DNL. Quant au dernier texte (J. Béliard et G. Gravé-Rousseau), il clôture ce dossier thématique en focalisant sur la nécessité de l'intégration des DNL et des L2 dans un projet interdisciplinaire, source de motivation et d'innovation.

/ DJAOUIDA HAMDANI KADRI
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL (CANADA)



/ 10

Dossier: Identité, diversité et visibilité culturelles dans la traduction de discours littéraire francophone I et II

2009, responsables du numéro:
Muguraș Constantinescu,
Elena-Brandusa Steiciuc
Editura Universității Suceava, 237 pages
et 273 pages

Str. Universitatii nr. 9
720 225 Suceava (Roumanie)
www.atelierdetraduction.usv.ro



/ 11

Dossier: Enseignants de DNL et de LV: à armes égales?

Numéro coordonné par
Marie-France Mailhos
2009, n° 4
ISSN: 0023-8376
APLV - Association des professeurs
de langues vivantes, 90 pages

aplv.lm@gmail.com
http://www.aplv-languesmodernes.org